

## SECTION CINÉMA

2e prix

Sur le film *Les Dents du bonheur*  
de Joséphine Darcy Hopkins

**Arthur BELIN**

**Lycée Blaise-Pascal**

**63000 CLERMONT-FERRAND**

Une esthéticienne à domicile se rend chez une cliente fortunée avec sa fille de huit ans, Madeleine. La riche propriétaire propose à la fillette de rejoindre sa fille Eugénie et ses deux amies, Constance et Emmeraude, au sous-sol de la maison. Les trois amies accueillent Madeleine et lui proposent de participer à un jeu de société dont Constance fixe les règles. Chaque joueuse doit apporter une somme d'argent dans le jeu. Pour la première partie, Madeleine donne la pièce de deux euros, qu'elle a reçu le matin même avec « la petite souris ». Constance ayant remporté la partie, invite à Madeleine à rejouer. Cette dernière accepte mais n'ayant plus d'argent à miser, Constance lui propose de lui arracher une dent en guise de nouvelle mise.

Dans son film, *Les dents du bonheur*, la réalisatrice Joséphine Darcy Hopkins, dépeint avec finesse et cruauté deux mondes qui s'opposent. La vie ordinaire d'une esthéticienne et sa fille, face à une famille de la très grande bourgeoisie. Pour illustrer son propos, la réalisatrice a choisi comme lieu de tournage, une grande propriété avec parc et belle demeure. La famille emploie une servante à laquelle on ne s'adresse qu'en anglais. Dès leur jeune âge, les enfants sont confrontés à des valeurs mettant en avant la compétition, l'argent, l'emprise sur autrui.

Aucun personnage masculin dans ce film n'est présent à l'écran. Joséphine Darcy Hopkins concentre son travail d'acting sur des femmes hypocrites et cruelles. Constance, la fille de la propriétaire prend du plaisir à voir souffrir Madeleine en restant insensible à sa douleur et à sa tristesse. Les jeux de lumière employés dans le sous-sol et quelques effets de maquillage, rendent l'atmosphère encore plus pesante. Véritable film à suspense, ce court-métrage renferme les ingrédients d'un thriller social.